

Mesdames, Messieurs, les élus,
Mesdames, Messieurs, les représentants des associations patriotiques,
Mesdames, Messieurs, des forces de sécurité civiles et militaires,
Mesdames, Messieurs,

Chères Florangeoises, Chers Florangeois,

Le 8 mai 1945 à 15 h la voix du Général De Gaulle retentit sur les ondes radio :
« La guerre est gagnée. Voici la victoire. C'est la victoire des Nations Unies et
c'est la victoire de la France ».

Ces paroles heureuses, ces paroles rassurantes font du 8 mai une célébration.
La célébration d'une victoire ô combien difficile, ô combien douloureuse. Si les
mots sont heureux, ils cachent une réalité lourde : le bilan de cette guerre.

Pendant six années, cette guerre hors du commun a dévasté le monde. Elle a
engendré la mobilisation de centaine de millions de soldats à travers les
nations et a emporté avec elle plus de 50 millions d'hommes et de femmes,
civils et militaires.

Cette guerre a structuré nos sociétés et a redessiné la carte du monde. Elle est
restée dans nos mémoires communes comme un cataclysme à ne plus jamais
répéter. L'ordre international et le multilatéralisme se sont créés pour éviter un
retour aux excès qui ont entraîné la guerre. N'oublions pas que l'Europe unie,
fut portée par un rêve de réconciliation générale et permanente en Europe,
après les horreurs de 39-45.

En France, souvenons-nous du déchirement de la société que ce conflit
représenta. Après la bataille de France et la drôle de guerre, l'occupation fut
marquée par la collaboration et par la, la scission entre deux France. Une
France fidèle à ses valeurs éternelles et universelles, une France fidèle à la
République et à la Nation, une France qui refusa de se compromettre et de
renier la première des richesses, sa liberté et sa souveraineté. C'est la France
de l'appel du 18 juin, la France du Général.

De l'autre côté une France qui s'est résignée à accepter l'occupant, voire
parfois qui s'est mise à adhérer à ses idées et à collaborer au quotidien avec lui.
La France du Maréchal qui participa comme l'occupant, et sans excuse aux
atrocités de l'holocauste et à la répression des forces libres.

Honorons la mémoire des forces libres, la mémoire de ces français, Gaullistes-
communistes ou forces supplétives des colonies, tout simplement patriote qui

ont participé à la libération de leur pays. Rappelons-nous que c'est grâce à elles et grâce à la quête d'indépendance sans cesse invoquée par le général, que l'honneur de la France fut sauvé en 1945 et que notre pays est revenu au cœur de l'ordre international de l'après-guerre. Souvenons-nous de Bir Hakeim ou du débarquement de Provence, souvenons-nous de la libération de Paris par les Chars de Leclerc.

Le 8 mai c'est la réussite d'une œuvre collective. Le 8 mai est une Victoire. Victoire pour la nation française, certes, mais avec elle de ses alliés naturels sans lesquels la France n'aurait rien pu faire après ses défaites de 1940. Le 8 mai c'est la victoire des forces libres face à l'idéologie totalitaire et face à la société prônée par le nazisme. Cette victoire n'a donc été possible que par l'alliance des puissances occidentales face aux périls et aux défis de l'époque. Portée par le Général, l'alliance avec les puissances anglo-saxonnes a toujours été aussi bien naturelle qu'exigeante. Si la France est forte quand elle est indépendante, elle ne peut s'isoler du reste du monde et de ses alliés historiques et naturels.

Vive la République, Vive notre Nation et vive la France.